

Chimères de rouille et de poussière



EXPOSITION
Lionel Sabatté
dossier de presse

EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020

Ouverte tous les jours (sauf les 22, 23, 29 et 30 juin) de 15h à 20h

Commissaires de l'exposition : David Quéré et Romain Jalabert

Contact presse et médias : Romain Jalabert, Maison des Arts
8, rue des Remparts 11100 Bages
06.66.74.99.29 / romainjalabert@yahoo.fr

Publication : un ouvrage réunissant les œuvres de *Lionel Sabatté* et des textes inédits d'Éric Chevillard accompagne cette exposition.

Co-édition Maison des Arts de Bages et Bernard Chauveau Éditeur.

Prix public : 15 euros. (Cf. page suivante).

La Maison des Arts : niché au sommet du promontoire sur lequel s'édifie le village de Bages, cet ancien presbytère réhabilité à la fin des années 80 en lieu d'exposition est devenu une galerie d'art municipale unique en son genre. Libre d'accès, elle est composée de 5 salles, d'un espace vidéo et d'une terrasse avec vue imprenable sur l'étang. Les rendez-vous programmés tout au long de l'année autour d'une grande diversité d'artistes offrent des espaces de rencontre et de réflexion privilégiés.

Chaque année, depuis 2008, la Maison des Arts invite un ou plusieurs artistes notoires à investir les lieux pendant l'été : Pierrette Bloch, Pierre Buraglio, Lucien Clergue, Daniel Dezeuze, Françoise et Pierre Dumayet, Philippe Favier, Patrick Loste, Jean-Michel Meurice, Pierre Soulages, Matias Spescha, Claude Viallat, ou encore la collection internationale d'Art Brut d'Alain Bouillet.



2015 : De l'humaine condition... Les rencontres d'un amateur d'Art brut.

EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020

Publication : l'ouvrage *Chimères de rouille et de poussière*, réunissant les œuvres de Lionel Sabatté et des textes inédits d'Éric Chevillard, ainsi que des propos de Lionel Sabatté recueillis par David Quéré, accompagne cette exposition. Co-édition Maison des Arts de Bages et Bernard Chauveau Éditeur. Prix public : 15 euros.



Lionel Sabatté : Né en 1975 à Toulouse, Lionel Sabatté articule son travail à la fois autour de la notion du vivant et des transformations de la matière que provoque le passage du temps. Peintre, sculpteur et dessinateur, ses recherches sur le minéral et l'animal donnent lieu à des productions sensibles et troublantes, mais pleines de fantaisie, qui nous font réfléchir sur notre condition et sur la place que nous occupons dans notre environnement.

Réalisée à plat, sa pratique picturale procède essentiellement par réactions chimiques et donne ainsi naissance à des surfaces aqueuses et filandreuses qui ne manquent pas d'évoquer « le pouvoir de la transformation infinie du vivant sur Terre ». À partir de matériaux résiduels et d'assemblages inattendus, il donne vie par ses sculptures à un bestiaire de créatures hybrides.

Série d'anguilles, oiseaux de poussière, ou encore croisements indéterminés entre poussins et œufs au plat, témoigneront notamment de ce processus de métamorphose au cours duquel oxydations, rebuts et amalgames se font chimères. (photographie : Fanny Bergoin ©)



Éric Chevillard : Né à la Roche-sur-Yon, anciennement Napoléon-Vendée, Éric Chevillard ne s'endort pas pour autant sur ses lauriers puisqu'on le voit effectuer bravement ses premiers pas cours Cambronne, à Nantes. Il a deux ans lorsqu'il met un terme à sa carrière de héros national. Il brise alors son sabre sur son genou puis raconte à sa mère qu'il s'est écorché en tombant de cette balançoire et elle feint gentiment de le croire. Ensuite, il écrit. Purs morceaux de délire selon certains, ses livres sont pourtant l'œuvre d'un logicien fanatique. L'humour est la conséquence imprévue de ses rigoureux travaux. Il partage son temps entre la France (cinquante-six années) et le Mali (cinq semaines). Hier encore, un de ses biographes est mort d'ennui.

EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020

[Extraits de propos de Lionel Sabatté recueillis par David Quéré, les 14 et 15 mai 2020]



Série « Entre poussin et œuf au plat » : Mon travail pour ce projet a commencé autour d'une douzaine de papiers noirs, sauf un, qui était d'un blanc un peu poussiéreux, papiers qui ont appartenu à Pierrette Bloch et qui datent de la fin des années 60. J'étais intimidé par leur histoire jusqu'à les avoir devant moi, au sol, très doux et sombres – et j'ai commencé par les caresser, pensant dessiner de cette manière, parce que la caresse les faisait blanchir un peu, jusqu'à ce qu'une demi-heure

de ce traitement nébulo-sentimental me suggère de basculer vers l'acrylique.

Je dispose trois ou quatre gobelets remplis d'acrylique plus ou moins diluée (avec peut-être le souvenir des fioles des *Mille et Une Nuits* d'où s'échappe un génie) et je verse une flaque, une crème, des grumeaux sur le velours du papier. Ce que j'ai trouvé de mieux pour travailler ensuite ces formes, c'est le gobelet lui-même, avec le fond duquel je déplace la matière, me laissant guider par les surprises qui peuvent survenir. Ensuite, il faut épicer : soit de la poussière, soit du curcuma, soufflés sur l'acrylique où ils vont agir comme un révélateur, après avoir migré sur un côté de la flaque. Avec un clou, je tire un peu de liquide, fais apparaître des pattes, l'amorce d'une tête, un bec. Puis j'attends.

J'attends que ça sèche, deux ou trois jours où je m'impatiente du froid de l'atelier et de la lenteur de la prise, avec toutefois les avantages de laisser faire le temps, observant par exemple comment la migration des épices peu à peu révèle la lumière de l'acrylique ; après quoi j'interviens à la peinture à l'huile, du blanc et du noir, principalement, allant vers la figure en posant un œil, ou vers la non-figure en installant une fausse tache dans la vraie tache – brouillant les cartes, me promenant, faisant des allers-retours entre poussins et œufs au plat, qui sont, comme chacun sait, les deux manières de sortir d'une coquille.



EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020



Série « Anguilles » : Il m'a été aussi proposé de réaliser des anguilles, en écho à celles qui ondoient dans l'étang, à la verticale de la Maison des Arts. Si j'ai accepté, c'est d'abord parce que c'est là un animal que je n'aurais jamais choisi – ma technique des oxydations me poussant vers des créatures beaucoup plus structurées, à la ligne de dos très découpée, aux silhouettes charpentées. C'était donc un défi d'aller vers cette chose fuyante, cette sorte de ruban dont j'ai espéré qu'il allait

m'emmener ailleurs. Ce type de dessin est réalisé avec des solutions qu'emploient les antiquaires pour faire des patines, des bruns terreux ou des verts aqueux, que je détourne en les versant sur le papier. Le meilleur outil que j'ai trouvé pour diriger cette espèce de crème est le bouchon du flacon, dont j'utilise le plat pour la faire glisser comme on étale du beurre, et la tranche pour les parties les plus fines, nageoires ou museau. Je verse ensuite un produit fluide et bleu qui provoque la réaction chimique, une lente oxydation qui se produira pendant une dizaine d'heures. De très beaux verts de gris apparaissent puis s'éteignent, des bruns sortent lentement de l'obscurité, et je laisse faire, tandis que le séchage engendre toute une série de transformations qui, dans un cas où le geste initial est si simple, vont jouer un rôle prépondérant – craquelures, cratères, squames qui très vite tombent, tels des mues de serpent ou les morceaux de peau avec lesquels il m'arrive de sculpter.



EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020



Série « Anguilles sculptées » : Les sculptures d'anguilles, série en cours qui me passionne, gardent des liens forts avec les dessins qui l'ont suscitée. Les formes s'installent le long du mur, tout près de lui, comme s'il était une immense feuille de papier – et elles s'ornent de petits tracés, visages, corps féminins, animaux.

Je pars d'une tige à béton que je tords un peu avant d'y enrouler de la filasse trempée dans du ciment – un ciment naturel, gris, ou teinté dans la masse, noir ou jaune. Le ciment a à voir avec l'eau, avec la boue aussi – il fait une très convenable vase propice à l'élevage des anguilles. Comme pour les crêpes, la première est ratée, mais les suivantes ont plus de chance de réussir : sur la bâche où je travaille se déposent quantité de fragments qui se collent sur l'alevin dont je m'occupe, lui donnant une richesse de texture, une gamme colorée que je n'aurais jamais trouvées sans ce travail du

hasard ; plus j'avance, plus les anguilles s'enrichissent d'éléments de leurs aïeules, passage du temps, loi de l'évolution, *fatum*.



EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020



Série « Oiseaux de poussière » : Mes oiseaux ont un squelette en fer, parfois rouillé, qui va leur donner tenue et assise, tout en conservant la légèreté propre aux lignes. Quant à la poussière, elle va dessiner les ailes, une couche légère et presque transparente, ménageant des trous, des trous d'air pourrait-on dire, par lesquels le regard passe – s'accrochant aux moutons et révélant la poussière pour ce qu'elle est vraiment, elle qui sort des souterrains du métro parisien et qui est ainsi rendue à la lumière, comme libérée. Je commence souvent par le bec, le dessinant au fil de fer puis dévidant ma bobine d'un seul tenant, comme dans un tracé où l'on ne lèverait pas le stylo. C'est d'ailleurs conforme à la nature : c'est bien par le bec que les oiseaux ouvrent

leur coquille. Ouvert, fermé, il décide de tout, du caractère des volatiles, de la position de leurs ailes, de leur humeur – comme s'il était non seulement l'outil qui la perfore, mais la coquille elle-même et l'œuf qu'elle a contenu. Chaque oiseau diffère par l'émotion qu'on peut projeter sur lui – nous avons là, rassemblés, un colérique (un vrai petit boxeur), un tout fragile, un troisième en détresse ; les nommer n'est pas facile, on peut juste affirmer qu'ils sont petits, à l'exception notable d'un nouveau venu, le dodo. Les dodos me touchent particulièrement, déjà parce qu'ils faisaient partie du folklore de mon enfance, à la Réunion, mais plus encore pour l'ambivalence des sentiments qu'ils suscitent : à la fois tragiquement éteints, et pourtant incapables d'être pleinement tragiques, avec leur allure de dessin animé sur pattes. Oiseaux marcheurs, disparus en raison même de leur incapacité à voler, tout en nous renvoyant à l'époque impensable des dinosaures dont ils semblent l'émanation directe, comme si on avait raté d'un cheveu l'ère secondaire.



EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020

Légendes des fichiers disponibles en pièces jointes

Série « Entre poussin et œuf au plat »

(poussière et curcuma sur papier de Pierrette Bloch de 1969, 2020)



Fichier « SABATTE_001 » :

Quelque part entre poussin et œuf au plat, le 21-01-2020.

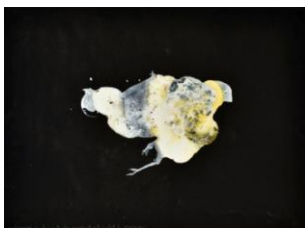
Crédit photo : Rebecca Fanuele ©



Fichier « SABATTE_002 » :

Quelque part entre poussin et œuf au plat, le 08-01-2020.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©



Fichier « SABATTE_003 » :

Quelque part entre poussin et œuf au plat, le 01-02-2020.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©



Fichier « SABATTE_004 » :

Quelque part entre poussin et œuf au plat, le 10-01-2020.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©

EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020

Série « Anguilles »

(oxydation sur papier, 60 × 80 cm, 2020)



Fichier « SABATTE_005 » :
Anguille du 08-01-2020.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©



Fichier « SABATTE_006 » :
Anguille du 01-01-2020.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©



Fichier « SABATTE_007 » :
Anguille du 09-01-2020.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©

Série « Anguilles ciment »

(ciment, 2020)



Fichier « SABATTE_008 » :
Anguille.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©



Fichier « SABATTE_009 » :
Anguille.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©

EXPOSITION LIONEL SABATTÉ : *CHIMÈRES DE ROUILLE ET DE POUSSIÈRE*

Maison des Arts de Bages – 21 juin > 30 août 2020

Série « Oiseaux de poussière »

(poussière sur structure métallique, 16 × 20 × 9 cm, 2020)



Fichier « SABATTE_010 » :

Poussières volatiles du 02-02-2020.

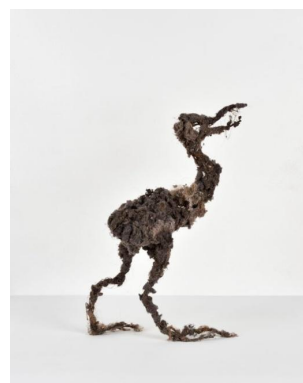
Crédit photo : Rebecca Fanuele ©



Fichier « SABATTE_011 » :

Poussières volatiles du 02-02-2020.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©



Fichier « SABATTE_012 » :

Poussières volatiles du 03-02-2020.

Crédit photo : Rebecca Fanuele ©

Maison
des Arts
.....BAGES



Partenaires de la Maison des Arts



Galleries partenaires représentant Lionel Sabatté

Ceysson & Bénétière



cuturigallery

Partenaire pour l'édition du catalogue de l'exposition

